

Arts & Lettres

Collection
ESPRIT DES VALLONS ESPRIT DES SALONS
N° 2.17

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

ÉCLAIRER L'ERMITAGE

Par le plasticien *Marc ASH*

MAISON COMMUNE

Par sénateur Denis BADRÉ

OPÉRA RUSSE

Par le chanteur lyrique
Timur ABDIKEYEV



Septembre 2020 - 10€



SOMMAIRE

P1 : Art plastique

Edito par <i>Martine Boulart</i>	p. 4
Entretien de <i>Marc Ash</i> par <i>Martine Boulart</i>	p. 6
Article de <i>Stephano Castelli</i> , critique d'art	p. 15
Portfolio et Remerciements de <i>Marc Ash</i>	p. 17

P2 : Lettres et musique

Biographie de <i>Marc Ash</i>	p. 26
Biographie de <i>Timur Abdikeyev</i>	p. 27
Biographie de <i>Denis Badré</i>	p. 29
Biographie de <i>Martine Boulart</i>	p. 32

P3 : Fondation de l'Ermitage

Article de <i>Claude Pommereau</i> , DG de <i>Beaux Arts Éditions</i>	p. 33
Article de <i>Christine Gayon Thepot</i> , critique d'art à <i>Beaux Arts Éditions</i>	p. 34
Bulletin d'adhésion au Fonds culturel de l'Ermitage, Mur des donateurs	p. 37
Actualités de l'Ermitage 2020	p. 40

ÉCLAIRER L'ERMITAGE



Martine BOULART

Par *Martine BOULART*,
présidente du *Fonds de l'Ermitage*,
Chevalier des Arts et des Lettres

Je suis heureuse de vous accueillir pour ce XXIV événement de l'Ermitage sous le signe de la politique, c'est à dire de l'art de vivre ensemble, et des arts plastiques et musicaux.

Juste quelques mots de rappel sur **notre identité**, tout d'abord, c'est l'**art anthropocène** qui nous anime, sa vigilance écologique nous alerte sur la menace que l'homme s'adresse à lui même, notamment avec les zoonoses qui nous guettent. Ensuite, c'est l'**esprit des salons**, qui nous habite, ici se cultiver, c'est prendre soin de nos âmes.

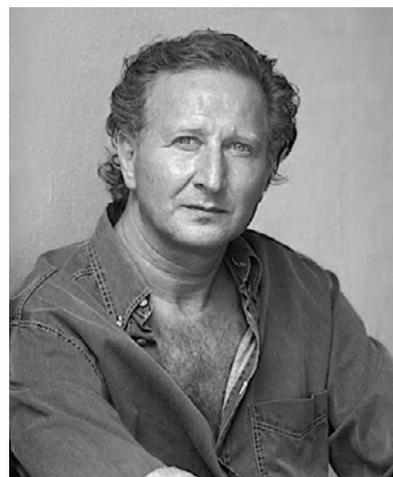
Le plasticien *Marc Ash* :

Son regard bleu transparent traduit son besoin d'esthétique et d'éthique, *Marc* est un homme heureux et qui rend ses proches heureux.

Inspiré par le courant de l'*Arte Povera*, il anoblit tout ce qu'il récupère et alerte sur les dysfonctionnements de

notre société avec humour, sa souffrance étant toujours mêlée de pudeur.

Ses « *Murs* » évoquent le temps qui passe et l'impermanence de la matière, ses « *Clés du savoir* » nous racontent une histoire qui reste secrète...



Le chanteur Lyrique *Timur Abdikeyev* :

Entré, son baccalauréat en poche, à l'Académie d'administration publique, très vite il change de direction en abandonnant ses études pour se consacrer entièrement à sa vocation en entrant à l'Ecole Nationale de musique *Hajibeyov* de *Bakou*. Sa voix de basse nous enchantera bientôt sur les plus

grandes scènes internationales. Il est alors nommé citoyen d'honneur du *Tatarstan* par le président de la République.

Ce soir nous l'entendrons dans « *l'air d'Aleko* de *Rachmaninoff*, *l'air des vikings* de *Rimsky-Korsakoff*, et *l'air du Prince Gremin* de *Tchaïkovski*. »

Le sénateur Denis Badré :

C'est un ami de près d'un demi-siècle sur lequel nous pouvons tous compter. Ingénieur, haut fonctionnaire, maire de *Ville-d'Avray* et sénateur, fondateur de l'intercommunalité *Grand Paris Seine Ouest*, il reste membre du bureau de la *Métropole du Grand Paris*, en charge du budget.

Chacun peut apprécier son sens du service, sa rigueur et sa discrétion.

Dans son livre, « *Maison commune* », *Denis Badré* fait un parallèle entre les démarches intercommunales et la construction européenne.

En apôtre de l'esprit de consensus, il nous exhorte à retrouver le sens du « bien commun », pour construire, un monde plus humain.



Crédit photo : Bruno LÉPOLARD

Notre credo est l'ouverture :

Notre **ambition** est humaniste, a conscience que l'héritage du passé permet de grandir, souhaite éviter que la beauté ne se perde...

En 2020, nous célébrons notre **6^e anniversaire**, avec son cortège de réalisations

à travers **3 projets majeurs**, de **donations dans 3 musées**, de **partenariats** avec des institutions, des musées, des grandes écoles, et **en octobre la 7^e édition de notre prix** décerné à *David Daoud*...



Crédit photo : Régine BAUMÉ

ENTRETIEN

MARTINE BOULART REÇOIT MARC ASH À L'ERMITAGE

1// Quelle est la connivence qui t'a conduite vers l'Ermitage ?
En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

M.A. : C'était écrit : Un couple d'amis collectionneurs amateur d'art de belles lettres et de musiques avait organisé une très jolie soirée dans leur maison de Sèvres. À ma gauche une Dame à la beauté diaphane et au teint d'opaline leva son verre. Nous avons trinqué, beaucoup parlé, nous nous sommes revus dans mon atelier parisien. La suite, vous la connaissez !

« Un peu de finesse dans ce monde de brut » Bien sûr à

chaque époque son lot de laideur et heureusement de beauté.

De nos jours, à l'instant où je réponds à cette question, je trouve le monde qui nous entoure très laid. Des va-t-en-guerre qui mettent le monde en danger et qui vivent dans le déni face aux catastrophes climatiques. Des individus non respectueux de la beauté de la terre et de sa nature. Des pyromanes qui brûlent et détruisent des millions

d'hectares à des fins économiques.

Alors quand je découvre cet écrin, cela me réconcilie avec la vie et je me dis que cela existe encore. Il y a des personnes authentiques qui se battent pour pérenniser ce lieu.

Cet « Esprit des Vallons » si beau et si bien préservé, on ne peut qu'adhérer avec une envie féroce d'apporter notre pierre précieuse à ce magnifique bijou de verdure !

2// Qui es-tu aujourd'hui ?

M.A. : Si cette question m'avait été posée quand j'avais 20 ans, la réponse aurait été toute autre. Le manque d'expérience et de maturité aurait entraîné une réponse très courte et sans consistance. Aujourd'hui, la donne est différente.

J'ai eu la chance de vivre d'incroyables expériences, humaines, personnelles, professionnelles, artistiques et j'espère en vivre d'autres. J'ai eu et j'ai toujours du plaisir de sillonner le monde avec mes expositions.

Ceci m'amène à dire qu'aujourd'hui je suis armé pour exprimer pleinement mon art et créer des œuvres que je souhaite abouties, pleines de



N° 636 Fragment XVI - Marc ASH - 2016

sens et matures.

C'est comme cela que je souhaite que mes installations soient perçues. Je suis un conteur de récits, mais à l'instar de *Pierre Bellemare* je ne parle pas. **On regarde mes histoires.**

Je suis un homme pleinement épanoui et extrêmement bien entouré par ma famille, mes sœurs, mon

frère, mes amis si fidèles et si proches. Je n'oublie pas mes parents trop tôt partis dont je sens leur présence au quotidien.

Je suis **un homme que l'art a rendu heureux** car j'ai pu partager mes convictions au cours de ses 20 dernières années avec un large public. Je ne veux pas m'arrêter en si bon chemin, j'ai encore des choses à dire.

3// Quel est le trait de caractère qui éclaire ton œuvre ?

M.A. : Je répondrai plutôt : Mon œuvre est le reflet de mon caractère.

J'aime l'ordre et l'organisation, les lignes droites, nettes et propres.

Pas de place pour la fantai-

sie. Certaines œuvres, sont des miroirs et les reflets de ce que nous sommes, je me vois déterminé et combatif.

Un jour un journaliste du *Figaro* me demande :

Vous êtes un artiste engagé ?

J'ai répondu : oui de nos jours il vaut mieux être engagé qu'au chômage !

L'engagement éclaire mes travaux.

4// Quel est le fil rouge de ta vie ?

M.A. : C'est de **dénoncer les dysfonctionnements de notre société** et l'exprimer sous le prisme de l'art contemporain. Mais bien entendu ce que j'estime ne pas fonctionner a le droit de fonctionner pour d'autres.

Dans une vie il n'y a pas qu'un seul fil rouge, heureusement d'ailleurs. On ne peut pas

raisonner de la même façon lorsque l'on a 20, 30, 40, 50 ans et plus.

A chaque âge, sa quête. Je pense que plus on avance dans la vie, plus on devient plus sage, plus modéré et plus à l'écoute. En tout cas, c'est ce que je ressens.

J'ai abordé de nombreux

sujets que je considère très importants. Mon fil rouge reste toujours « l'alerte ». Aujourd'hui, il est de traiter la révolution industrielle en décrivant ce qu'elle a apporté et ce qu'elle a détruit en mettant l'accent sur la conséquence dramatique qui est le réchauffement climatique et ses conséquences.

5// Quel était ton rêve d'enfant ?

M.A. : En 1969 j'avais 11 ans, et j'ai vécu comme des milliards d'êtres humains, le premier pas de l'homme sur la lune. Quelques mois plus tard la marque de distribution d'essence FINA offrait pour chaque plein effectué, un poster de cette épopée.

Neil Armstrong foulant la

lune, le LEM, les empreintes de pas qui gaufrèrent le sol et la poussière lunaire. La plus belle carte postale était une vue de la terre. Cette représentation splendide me faisait rêver, c'était une sphère d'un bleu intense.

Chaque fois que nous partions en voiture avec ma fa-

mille, il y avait un rituel : Faire le plein pour un poster. J'ai pu ainsi collectionner tous les posters et en les montrant fièrement à mon père je lui disais, papa je veux être astronaute. Paraît-il qu'enfant, **j'avais la tête dans les étoiles !**

6// Quelle est ta relation à la nature ?

En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

M.A. : Je vais être extrêmement franc, dans une première vie professionnelle, je passais mon temps à voyager sur toute la ceinture équatoriale de la planète à arpenter des plantations de café, de cacao et d'hévéas ... Amérique latine, Afrique de l'ouest, Asie du Sud Est.

Après quelques années je ne supportais plus la couleur verte, les arbres, les bruits de la brousse... Je pense que cette aversion venait probablement de l'ambiance humide qui y régnait, à savoir entre 75 et 85 % d'humidité

tout le temps.

Cela m'oppressait, les forêts primaires sont tellement denses que l'on ne voyait jamais la cime des arbres ni le jour. La canopée empêchait la lumière de pénétrer. L'ensemble était couronné par les bourdonnements incessants que produit la jungle.

Mais ceci n'a duré qu'un temps. Bien plus tard et je dirais même récemment, en voyant l'Amazonie brûlée, j'ai redécouvert l'importance de cette bio diversité si fragile, abîmée par l'homme.

Depuis j'ai décidé de m'investir et d'alerter l'opinion du danger qui nous guette si nous ne prenons pas soin de notre nature. C'est un projet en cours qui s'articulera autour d'une dizaine de peintures et d'une installation monumentale qui s'intitulera « **Burned Forest** »

Seuls les imbéciles ne changent pas d'avis !

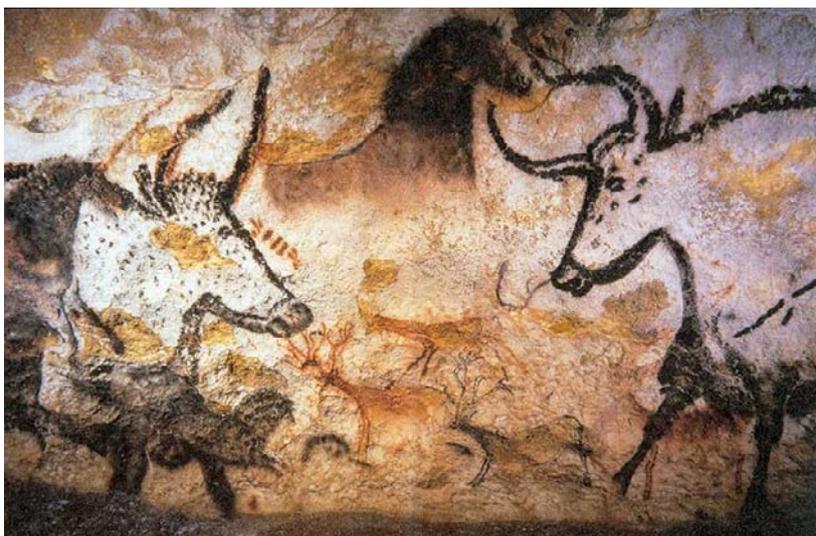
7// Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

M.A. : Le Paléolithique : **Lascaux** est le symbole du passage de l'animal à l'homme, il est le lieu de notre naissance parce qu'il se situe au commencement de l'humanité accomplie. « L'homme de Lascaux » est le signe sensible de notre présence dans l'univers, jamais avant Lascaux nous n'atteignons le reflet de cette vie intérieure dont l'art, et l'art seul assume la communication.

L'Homme de Neandertal, dont la face dut paraître plus bestiale que celle de n'importe quel homme vivant, ne produisait pas « d'œuvre d'art ». Par contre l'Homme de Lascaux prouve son aptitude à dépasser la tradition et à créer des œuvres d'art.

Nous devons donc donner à Lascaux valeur de commencement.

Depuis cette période, les



Aurochs représentés dans la grotte de Lascaux

hommes cherchent à embellir leur environnement en dessinant sur les murs des cavernes.

Ces hommes furent les premiers artistes. Au-delà de la décoration, ils peignaient leur quotidien de chasse ou de cueillette.

La préhistoire nous a donc légué des documents artistiques « minéraux » d'une grande richesse. Puis ce fût

au tour des objets de leur vie ordinaire d'être embellis. Des premiers **potiers**, qui donnent une valeur supplémentaire à leur production par des décors peints ou incisés. Puis il y a le peintre sur vase qui dans le monde grec, accède au statut d'artiste. **L'art découle de cette période et depuis, il est devenu utile.**

8// En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

M.A. : A mon sens, un mythe est un récit qui met en scène des dieux, des demi-dieux, des créatures merveilleuses et des héros. Le plus souvent le décor est surnaturel. Dans cet esprit, mythe est synonyme de légende folklorique.

Je suis donc très loin de cela. Mon art n'est que le **reflet parfois cruel du monde** qui nous entoure. Un monde « dans

l'ensemble » que je ne juge pas épanoui. Je tente humblement et sans prétention de faire prendre conscience que certains événements ne doivent plus se répéter et d'entre d'autres cas, de brandir le carton jaune avant qu'il ne soit trop tard.

Je suis dans le réel, dans le concret. J'existe vraiment. Le mythe n'est qu'imaginaire. Je ne suis pas une histoire

sur laquelle les « hommes » fantasment et rêvent.

Je raconte des histoires à travers mon art. **Mes récits sont concrets même si mon travail est abstrait !**

Dire ce que j'aimerais apporter à l'histoire serait extrêmement prétentieux mais je peux dire que l'art m'apporte beaucoup.

9// En quoi t'inscris tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

M.A. : Il y a de nombreuses déclinaisons de « paradigme, je reprendrai donc celles-ci :

En philosophie, le paradigme est ce que l'on montre à titre d'exemple et peut donc servir de modèle. Un paradigme est une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent de vision du monde qui repose sur une base définie. Le mot paradigme tient son origine du mot grec ancien *paradeigma* qui signifie « modèle » ou « exemple ».

Je n'ai pas la prétention de vouloir m'inscrire dans tel ou tel paradigme, mais si je reprends la définition philosophique, eh bien ce qui m'anime est de pointer des exemples, décrire comme le dit si bien la définition, une certaine vision du monde. C'est le socle de mon travail, de mes recherches, et ce depuis le début.

Si, ce que je mets en exergue artistiquement



Marc ASH

parlant peut apporter de la réflexion tant mieux. Si à l'issue de cette réflexion il y a une prise de conscience, alors j'en serai très heureux.

J'interviens dans des écoles, collèges, facultés et même récemment à la prison des *Baumettes* de Marseille. Quel est notre modèle de société ? Quels sont les exemples que souhaitons nous donner ? Notre avenir est entre les mains de la nouvelle génération, ces jeunes qui absorbent comme des éponges. Via l'art nous savons transmettre cela. Je représente le monde à ma façon, isolé

dans mon atelier pour créer. Puis je dévoile ma vision au public et à la critique ... Elle plaît ou bien déplaît... Et tant mieux, cela ouvre le débat.

Mais si inscription il doit y avoir, comme posé dans votre question, alors à travers une palette de mon art qui est conceptuel, **je m'inscris dans celui qui alerte les peuples afin qu'ils refusent de continuer à se faire bernier par des dirigeants qui entraînent des graves tensions, politiques, économiques et écologiques.** Je vous rassure ce n'est pas la révolution que je prône !

10// Qu'est-ce que la beauté pour toi ?

M.A. : La beauté est un sujet et en même temps une appréciation plutôt subjective. Ce qui est beau pour une personne peut ne pas l'être aux yeux de l'autre.

Définir la beauté est un exercice compliqué puisque le terme beau est employé très souvent sans pour autant en connaître le sens et ce qu'il désigne réellement. Ce mot

est donc employé comme une porte de sortie évasive car la beauté est évasive. Le terme beau sert donc à parler de tout ce qui produit une émotion esthétique, C'est pourquoi chacun à une opinion différente sur un même objet.

La beauté n'existe que dans la pensée de chaque personne car elle est af-

faire de désir, d'attraction et au contraire, de répulsion individuelle. La beauté n'est donc pas universelle. La beauté étant un concept purement historique, la culture esthétique est la même que la culture historique.

Aujourd'hui la beauté est mesurée au choc qu'un objet peut produire.

Ceci étant dit, en terme d'art pictural que cela soit figuratif, abstrait conceptuel

etc. La beauté est atteinte lorsque l'œuvre épouse parfaitement l'éthique et

l'esthétique.

11// Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?

M.A. : Filiation proprement dite : Il n'y avait aucun artiste dans ma famille mais au niveau des goûts artistiques c'était très éclectique. Tous les arts étaient appréciés mais il y en a un qui prenait le dessus, c'était la musique. Nous avons chez nous un piano de marque *Gaveau* mais aucun de nous n'est devenu pianiste. Quand j'ai dit à mes parents que je souhaitais devenir artiste, ils n'ont pas compris et m'ont mis en garde « Mon fils ce n'est pas un métier » alors j'ai étudié, évolué dans des grandes entreprises puis un jour j'ai décidé de tout plaquer pour me consacrer à ma passion qui est devenue une activité à part entière : La création plastique. Quelques années plus tard j'ai invité ma famille à *Venise* où j'exposais dans le cadre de la *Biennale*. Mon père avait les yeux qui brillaient lorsqu'il a vu mon nom sur les affiches dans tout *Venise*, dans les vaporettes, et une immense bâche à la station « *Rialto* » Alors si il y a filiation elle est à l'envers ! C'est mon père qui a voulu dessiner !

Filiation artistique : Quelques considérations pour bien comprendre.

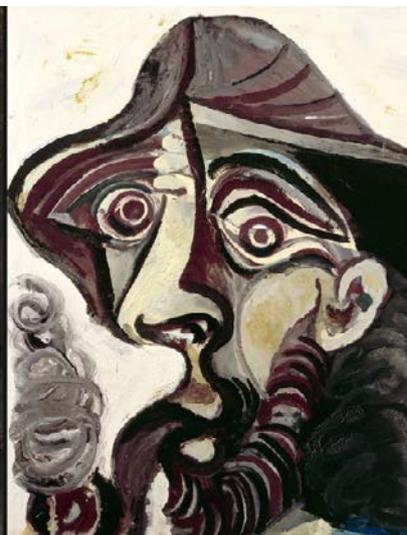
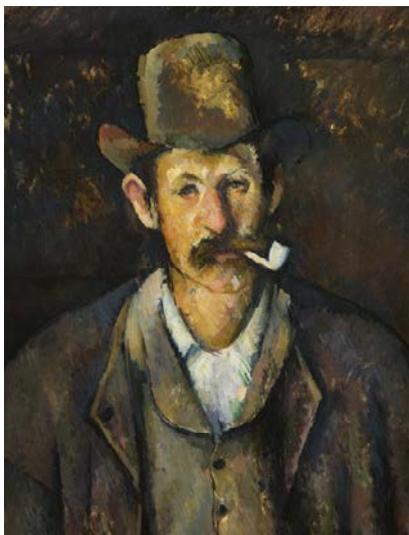
Ce qui frappe tout d'abord lorsque l'on considère ce terme de filiation c'est son caractère importé. Il s'agit à l'évidence d'un mot emprunté à l'univers de sciences et

en particulier à la biologie. Son usage dans le domaine artistique laisse à penser qu'il existerait entre les œuvres d'art, qu'elles datent ou non de la même époque, un rapport comparable à celui qui unit un père à son enfant. Un rapport génétique. *Cézanne* serait par exemple le père *Picasso*, et l'histoire de l'art un vaste arbre généalogique qu'il suffirait de mettre au jour. Affirmer que tel artiste a « influencé » tel autre, reviendrait à imaginer la création dirigée par des forces extérieures à elle, l'artiste comme une glaise molle et l'œuvre comme une empreinte. L'artiste se choisit une parenté, une famille dans une communauté artistique contemporaine ou plus ancienne.

Références philosophiques : « Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, nous avons maintenant à le

transformer ». À mon sens, cela veut tout dire et c'est le reflet de ce qui se passe de nos jours. Oui, nous avons besoin de la philosophie qui nous aide à réfléchir en profondeur sur tel ou tel sujet ... mais attention ! Regardons autour de nous les vagues de populisme qui nous submergent. Qu'est ce que cela veut dire ?

Que c'est le peuple qui décide. Et non pas le bla bla des philosophes qui se gaussent dans les salons et les plateaux de télévision parisien. *Paris* n'est pas la France et *New York* n'est pas les USA... Aujourd'hui il faut agir, c'est à l'homme de le faire et de transformer ce que nous jugeons néfaste. Les mots sont importants et ont un sens mais ils ne bâtissent pas !



L'homme à la pipe, Paul Cézanne | Londres et le fumeur, Pablo Picasso

12// Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?

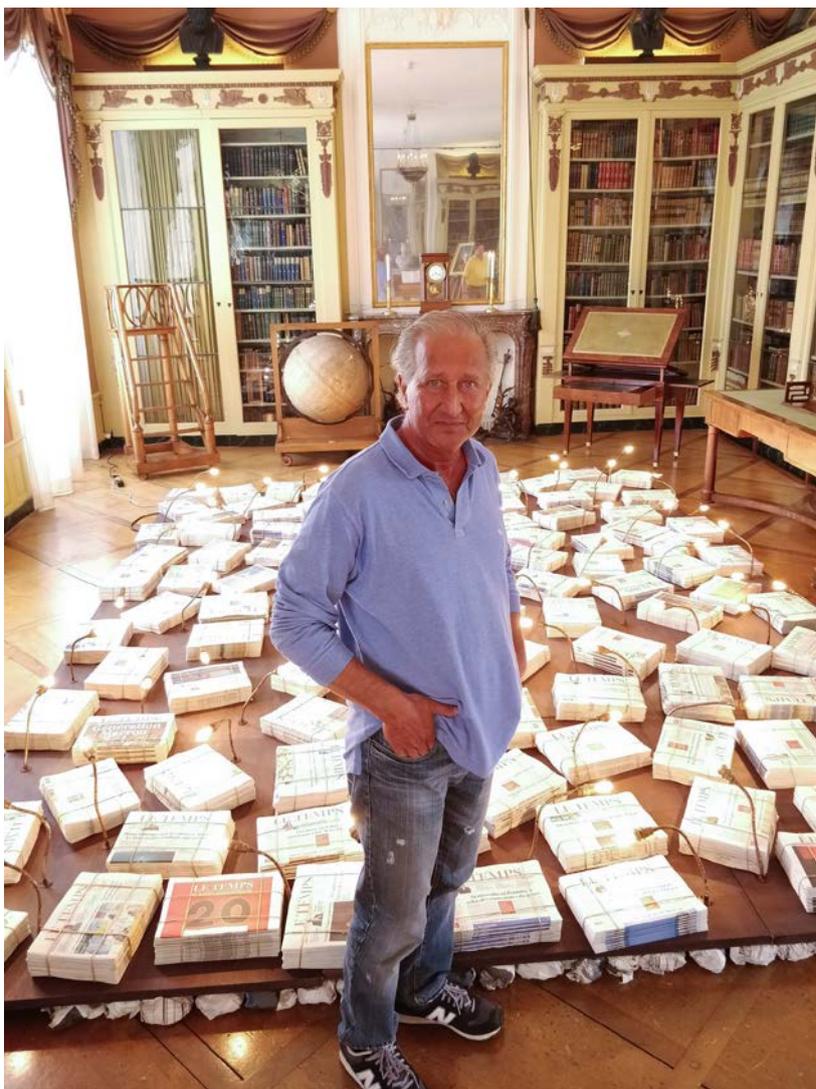
M.A. : Cette question me fût posé il y quelques années par des psychologues qui s'intéressaient à « l'angoisse de l'artiste » et ses questionnements.

De manière générale, l'angoisse existentielle est difficile à repérer, il s'agit d'une peur ou d'une crainte pouvant survenir à n'importe quel moment. Elle se manifeste par un envahissement total de l'angoisse dans les pensées et parfois un comportement violent envers soi-même ou les autres.

Contrairement aux autres angoisses déclenchées par des situations très précises comme la phobie par exemple, l'angoisse existentielle n'a pas d'élément déclencheur précis. L'angoisse est déclenchée par des questions auxquelles la personne n'arrive pas à répondre. Malgré tous les efforts mis en œuvre, les pensées sont tournées vers ces questions sans que la concentration puisse se faire sur d'autres choses. Cette véritable torture mentale provoque des attaques de paniques ou des raptus anxieux.

Mon travail ne me pose aucune question existentielle. Je sais exactement où je désire aller, ce que je vais créer. Ce n'est pas une force abstraite ou bien invisible qui va me guider. Je suis maître de mes pensées.

Les questions que je me pose concernent uniquement les



Éclairer le temps, Marc ASH

moyens que je vais utiliser pour réaliser mon projet.

C'est très matériel, très concret.

Il s'agira du support sur lequel je vais œuvrer, des matériaux utilisés, de la construction de l'œuvre, de son équilibre. Ça: c'est la partie création.

Je peux me poser mille questions mais mon objectif est de délivrer un travail que je souhaite totalement abouti.

Il y a une autre question qui m'obsède. Comment l'œuvre va-t-elle être interprétée ? Vont-ils me comprendre ou

comprendre ce que j'ai voulu exprimer.

La difficulté est là car je crée de l'abstrait et du conceptuel et je sais qu'il y a encore des réticences pour un certain public d'appréhender cette approche picturale.

C'est uniquement autour de ces points précis que je me pose des questions.

Le reste je le laisse aux critiques qui vont disséquer si je vais bien ou pas, si j'ai bien dormi ou pas...

13// Qui ont été tes mentors ?

Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

M.A. : Une des premières grandes expositions que j'ai eu le plaisir de voir fût une rétrospective de *Antoni Tàpies*. C'était au *Musée D'art Moderne de Paris*. Ce fût un choc émotionnel, éthique et esthétique.

Je suis littéralement tombé amoureux de l'homme et de son œuvre. Quand je dis « homme » c'est que j'ai eu le plaisir de le rencontrer et de bavarder avec ce grand maître catalan à la galerie *Le-long* qui le représente.

Un être d'une rare profondeur. Je l'ai revu à *Barcelone* dans sa *Fondation*. *Antoni Tàpies*, qui a guidé mes premiers pas. Il nous a quittés le 6 février 2012, ce jour là j'étais triste et orphelin.

Durant une exposition à *Venise* lors de la Biennale, j'ai rencontré une Dame. Son nom : *Posy Chisholm Feick*.

Posy était la Présidente de la *Fondation Guggenheim* de *New York* et Présidente du Comité de Direction de la *Peggy Guggenheim collection* de *Venise*. Elle est venue voir mon exposition accompagnée de son secrétaire. *Posy* s'est arrêtée devant un grand tableau vermillon avec en son centre des boîtes en métal oxydées fixées dans la toile.

Elle resta un bon moment devant et pleura. Je l'ai enveloppée dans mes bras et je l'ai consolée. Elle est repartie à bord de son *Riva*.

Nous nous sommes revus le lendemain et le surlendemain. Notre histoire dura plus de 10 ans, nous avons sillonné le monde. Grâce à *Posy* j'ai et exposé dans d'incroyables Musées y compris *New York* avec la *Fondation Guggenheim*. Une grande histoire d'amour artistique.

Aujourd'hui elle repose en paix. Je remercie la vie, je n'ai rencontré à ce jour aucune difficulté. Mon seul souci : Aurai-je le temps de mettre en chantier tous mes projets ?



Éclairer le monde, Marc ASH

14// Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

M.A. : Avant tout, l'artiste doit intervenir de façon majeure dans notre environnement afin de nourrir le monde d'esthétisme, d'art, de sens et même de "beauté" même si le mot « beauté » n'est pas tout à fait adéquat. *Picasso* a joué un rôle important dans sa vie et marqué le monde de l'art avec « *Guernica* » que l'on ne peut pas taxer de « Beauté ». L'artiste doit aller au-delà des limites perçues par une société myope qui ne comprend pas im-

médiatement la portée de ses œuvres. L'artiste, se saisissant de ces acquis, trace l'avenir grâce à cette vision spécifique qui, justement, ne se préoccupe pas des limites qui entravent toutes les libertés. **Un artiste digne de ce nom doit être libre, totalement libre, l'art est avant tout liberté.** L'art est un formidable moyen pédagogique du fait qu'il ouvre les oreilles et les yeux. Une peinture, une

sculpture, un chef d'œuvre musical enseignent quelque chose et développent l'être humain. Il existe également des artistes dont le rôle est de provoquer, voir choquer. Prenons l'exemple de *Jef Koons* qui à peint son épouse de l'époque, la *Cicciolina*, dans des positions obscènes, ou bien *Paul Mc Crathy* qui érige un plug anal en pleine place *Vendôme* à *Paris*. Chacun se fera son opinion.

15// Quelle a été ta première émotion esthétique ?

M.A. : Premier sentiments : On ne peint pas seulement avec des couleurs, on peint avec le sentiment.

La palette des émotions est la matière première de l'art, du désir et des rêves. L'artiste nourrit son œuvre de ce qu'il ressent et souhaite partager ou raconter. Les sentiments qu'il y exprime favorisent la rencontre et la commu-

nion avec les autres. Ils nous touchent par delà les siècles, les continents ou les cultures. La magie de l'émotion tend à l'universel.

J'ai vécu ma première émotion esthétique au Sultanat d'Oman lors de la traversée du désert de Wahiba avant que le soleil ne se couche. Des dunes de sable à perte de vue allant du jaune can-

nelle au rouge safran.

M.B. : Et ta dernière ?

M.A. : Je ne veux pas parler de dernière émotion car j'espère qu'il y en aura d'autres, mais la précédente fût à New York au Moma devant un immense tableau rouge d'Antoni Tapies.

16// Comment naissent les images que tu crées ?

M.A. : Tout est structuré dans ma tête, il n'y pas d'improvisation. Je n'ai pas de carnet de croquis, pas d'études. Avant d'entamer une œuvre je sais exactement ce que je veux faire et où je veux aller. Je l'imagine achevée. **Mes images sont les sujets que je veux travailler.**

La censure n'est pas une image, c'est un fait et à partir

de ce fait et bien je vais travailler. De ce constat qu'est la censure, est né « *Éclairer le Monde* ».

Je ne vois pas une ampoule en me disant : « tiens je vais aborder le sujet du siècle des lumières » Non L'ampoule sera le détonateur pour enclencher le processus de création. Comme une clé toute rouillée que je vais

trouver dans un grenier et qui sera à l'origine de mes installations « *Les clés du savoir* ».

17// Quel serait ton musée imaginaire ?

M.A. : Un lieu où seraient réunies toutes les œuvres contemporaines où apparaissent des lumières. J'accrocherais au milieu de

ces travaux conceptuels un grand tableau de **Georges La Tour**, un immense maître de la lumière et du clair obscur.



La Madeleine à la veilleuse,
Georges de La Tour

18// Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu écrire sur ta tombe ?

M.A. : Au cours de ma vie d'artiste j'ai travaillé autour de sujets de société que je juge importants... l'intolérance, la censure, l'éducation et « notre reflet » à travers une collection de « *Murs* » À la lecture des critiques,

de la confiance de mes galeristes et collectionneurs, ces œuvres n'ont pas laissées indifférent le monde de l'art. Elles ont touchées, perturbées les « spectateurs » et suscitées beaucoup d'émotions. Donc comme épitaphe,

Sans prétention : « **Créateur d'émotions** ».



Stefano CASTELLI

MARC ASH : REMARQUES POUR UNE ÉTHIQUE DE L'AURA

Par *Stefano Castelli*,
critique d'art

"En vérité, la passion de la *kapo Zdena* croisait celle d'*EPJ 327*: elle brûlait de connaître le prénom de baptême de *CKZ 114*. À force de rugir ce matricule quarante fois par jour, elle le trouvait insatisfaisant"

Amélie Nothomb, Acide sulfurique (1)

Il existe en art une question fondamentale à laquelle ne peuvent échapper ni les artistes ni la critique, et pas même le public : l'esthétique peut-elle se passer de l'éthique ? Il est impossible de répondre de façon définitive à cette question.

La puissance de l'œuvre d'*Ash* est justement sa capacité à produire un art chargé d'éthique.

À la surface de ses toiles, il invente et met en scène une cartographie à travers laquelle il nous compare en utilisant des signes, des symboles et des objets. Cet ensemble se côtoie et se superpose pour nous offrir l'image contemporaine de ce que nous sommes.

Côtoyer l'histoire de l'art

Style fondu avec l'éthique, a-t-on dit. Analysons-le.

Concernant la philosophie de l'artiste, l'utilisation des caractères typographiques n'a rien du Lettrisme. Les lettres complètent les autres signes. L'objectivité est bien présente sur les surfaces en question mais elle est tellement généralisée qu'elle se dépasse elle-même. Chaque élément peut être vu comme électron libre, mais in fine ces particules extérieures se diluent dans la totalité de la composition.

De cette façon se taisent aussi bien les échos de la Pop que ceux de l'Art Pauvre : les

"éléments de récupération" n'entrent pas comme tels dans les œuvres, mais sont automatiquement élevés au rang de « élément noble » du fait d'avoir été choisis par l'artiste et d'avoir été intégrés à la matière. La savante préparation que *Marc Ash* étalera sur la toile est une œuvre d'alchimiste. Chaque représentation arrive sur la toile déjà purifié, déjà "objet artistique".

Même la combustion de *Burri* se révèle lors d'une lecture au second degré profondément différente de celle d'*Ash*. Le caractère dramatique d'Histoire caramélisée ne coïncide

pas avec la réflexion intellectuelle de *Burri*.

Ce caractère dialectique de la matière se retrouve également dans des œuvres à l'aspect plus « monodimensionnel » comme *Flèches oxydées sur T renversé*. La volonté de dépasser les limites du tableau, propre à l'ensemble de l'art à partir de l'avant-gardisme, amène *Ash* à créer des surfaces qui "viennent vers nous".

Au lieu d'ouvrir une fenêtre imaginaire en perspective, c'est la surface du tableau qui se projette vers l'observateur,

Une aura nouvelle

Dans le grand entrelacs de thèmes jusqu'ici exposés, on ne perd pas de vue la qualité esthétique intrinsèque des œuvres. *Ash* est un de ces artistes qui cherche et qui réussit à teinter son travail d'une aura et d'asseoir la théorie de *Clive Bell*, selon laquelle l'œuvre d'art doit raconter une histoire tout en reproduisant une émotion esthétique (3).

Avec des pièces parfois conceptuelles, *Ash* donne un caractère concret à l'aura de ses créations et les transforme en symbole. C'est le cas de *Le siècle des lumières*, où la lueur de l'ampoule qui flirte avec la toile accroît l'aspect dit « conceptuel », rencontre de la lumière et du tableau.

Selon cette lecture, ce grand carré de papier brûlé est revêtue d'une certaine connotation ironique, donc joyeuse.

Une des phrases les plus célèbres d'*Andy Warhol* a toujours été sujette à malentendu : "Si vous voulez tout savoir de moi regardez à la surface de mes œuvres: derrière il n'y a rien" (4).

Cette phrase ne doit pas être interprétée comme "l'unique chose qu'il y a dans mes œuvres c'est la surface", mais bien comme "à la surface de mes œuvres il y a tout, le Tout".

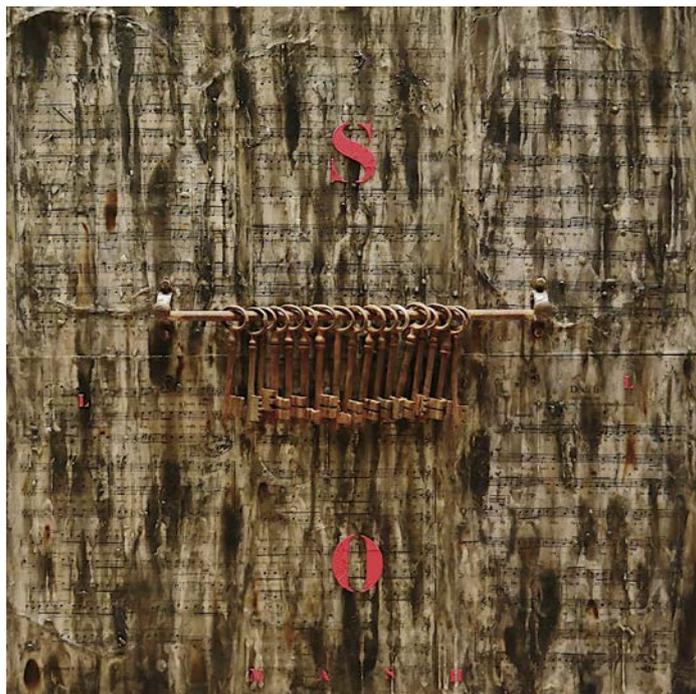
Et bien, sur les toiles d'*Ash*, un tout est présent, même si ce n'est pas le tout absolu. Figure également toute l'histoire individuelle de chacun d'entre nous, récit dont la défense est le rempart fondamental contre la destruction des personnes dictée par certaine politique.

Notes

(1) *Amélie Nothomb, Acide sulfurique, Albin Michel 2005, p.31; trad it. Acido solforico, Voland 2005.*

(2) *Clive Bell, Art (1914), cit. in Nigel Warburton, La questione dell'arte, Einaudi 2004, pp.3-4.*

(3) *Andy Warhol, in "Los Angeles Free Press", 17-3-1967, p.3.*



N° 780 clé de sol , Marc ASH

PORTFOLIO: MARC ASH



Installation :
Modules "*Éclairer le monde*"
Prix : 2 900 €
Marc ASH





Tableau: *N° 194 L'histoire se racontera*

Dimension: 195 x 130 cm

Année: 2009

Prix: 12 000 €

Marc ASH



Tableau: *N° 623 FRAGMENT VIII*

Dimension: 100 x 81 cm

Année: 2014

Prix: 6 500 €

Marc ASH



Tableau: *N° 626 FRAGMENT IX*

Dimension : 100 x 100 cm

Année : 2014

Prix : 6 500 €

Marc ASH



Tableau: *N° 638 FRAGMENT XIX*

Dimension : 100 x 100 cm

Année : 2017

Prix : 6 500 €

Marc ASH

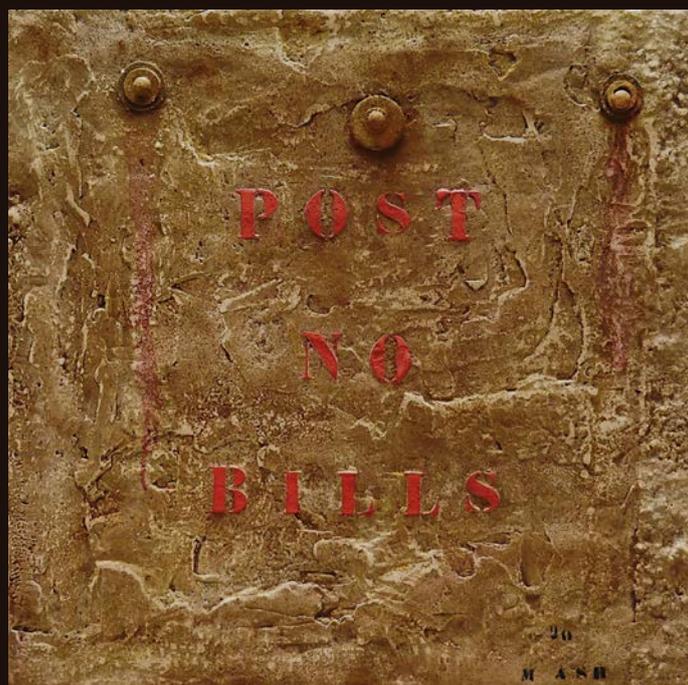


Tableau: *N° 778 PNB*

Dimension: 60 x 60 cm

Année: 2020

Prix: 3 000 €

Marc ASH



Tableau: *N° 779 C'EST MON MUR*

Dimension: 60 x 60 cm

Année: 2020

Prix: 3 000 €

Marc ASH



Tableau: *N° 780 CLÉ DE SOL*

Dimension: 60 x 60 cm

Année: 2020

Prix: 3 000 €

Marc ASH

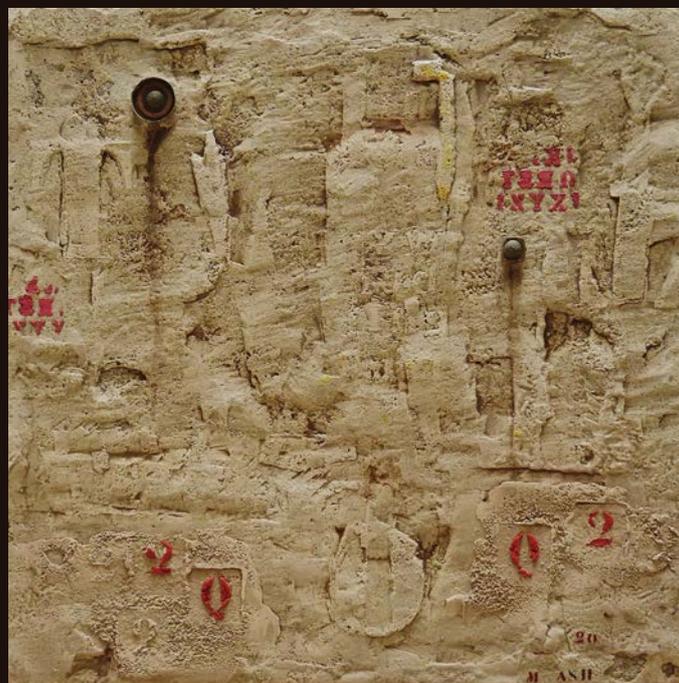


Tableau: *N° 781 H2O*

Dimension: 60 x 60 cm

Année: 2020

Prix: 3 000 €

Marc ASH

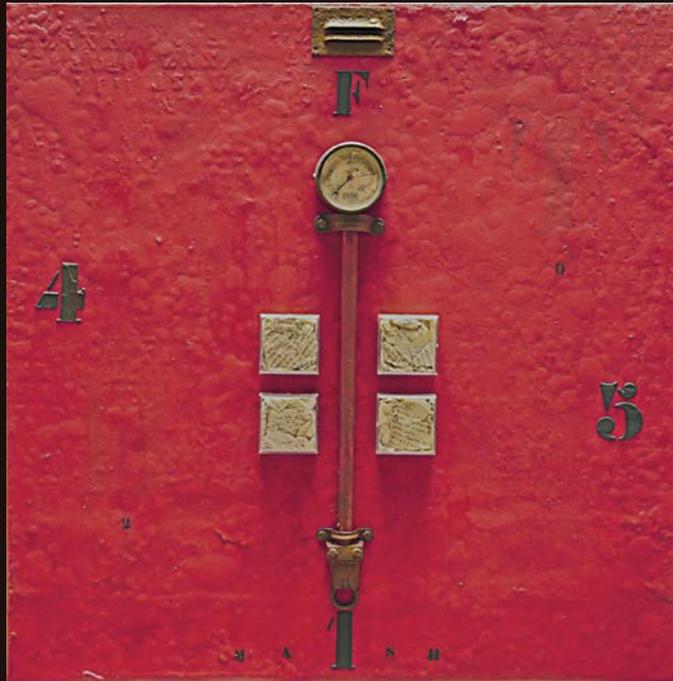


Tableau: *N° 783 FAHRENHEIT 451*

Dimension : 60 x 60 cm

Année : 2020

Prix : 3 000 €

Marc ASH



Tableau: *N° 782 HISTOIRE STENDHALIENNE*

Dimension : 60 x 60 cm

Année : 2020

Prix : 3 000 €

Marc ASH

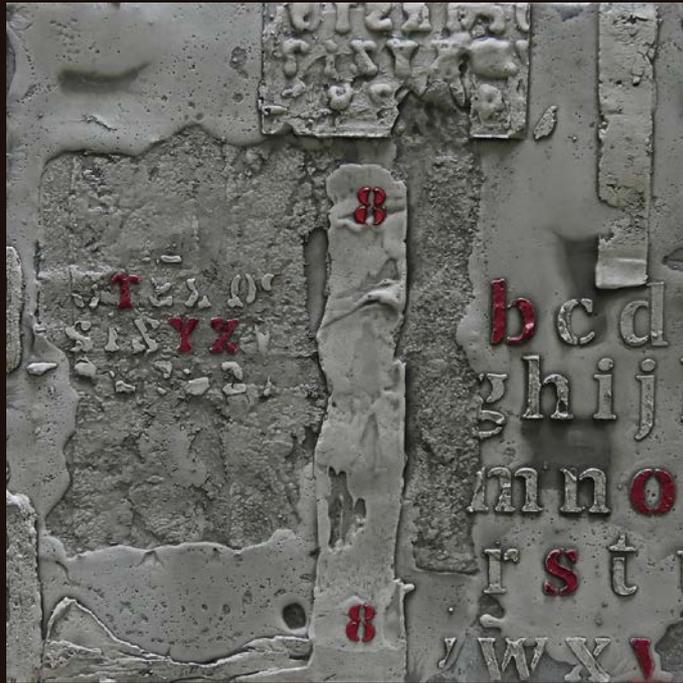


Tableau: *N° 634 FRAGMENT XIV*

Dimension : 30 x 30 cm

Année: 2016

Prix : 1 500 €

Marc ASH



Tableau: *N° 636 FRAGMENT XVI*

Dimension : 30 x 30 cm

Année: 2016

Prix : 1 500 €

Marc ASH



Tableau: *N° 27 MUR MUR*

Dimension : 30 x 30 cm

Année: 2010

Prix : 1 500 €

Marc ASH



Tableau: *N° 152 MUR MUR*

Dimension : 30 x 30 cm

Année: 2010

Prix : 1 500 €

Marc ASH



Crédit photo : Régine BAUMÉ

REMERCIEMENTS DE MARC ASH À RÉGINE BAUMÉ ET MARTINE BOULART

- Bonjour Marc, je te présente Martine Boulart, Présidente du Fond l'Ermitage. Une amie de longue date avec laquelle je partage des moments merveilleux.

- Enchanté Madame.

Une coupe de champagne à la main, nous nous assîmes sur un canapé moelleux et avons porté un toast à la santé de tous les convives présents.

Je tiens à cet effet à remercier de tout mon cœur mon amie Régine Baumé et son époux Bruno. Grâce à eux, Martine est devenue une amie précieuse à tous les sens du terme.

Après quelques banalités échangées ... le temps, les grèves ... les discussions autour du monde des arts respirèrent le dessus.

Martine présenta son activité. D'une voix douce et posée, elle nous expliqua en détail ses multiples « missions » et nous devinions son amour pour l'art et les artistes.

Je fus conquis par cette silhouette diaphane qui laissait passer la lumière, telle une opaline fragile mais animée de tant de force et de détermination.

Nous nous sommes revus dans mon atelier parisien et nos échanges continuèrent. Il

n'y avait pas de canapé moelleux, mais qu'importe.

Martine était très concentré et analysa avec pertinence chacune des œuvres qui allaient prendre leur place aux cimaises du Fond Culturel de l'Ermitage. L'objectif était de créer un doux électrochoc avec les lumières tamisées de « Éclairer le Monde » pour en éclairer l'Ermitage.

Quelques semaines plus tard je lui rendis visite dans son antre de Garches. Son accueil fût aussi chaleureux que lors de notre première rencontre.

Ainsi naquit une belle histoire, une rencontre qui marque comme il y en a peu. Nous avons échafaudé durant plusieurs mois la façon d'animer « les Vallons » avec des œuvres, je dois le dire quelques peu conceptuelles et des tableaux contemporains qui dénotaient de ce qui fût exposé jusqu'à ce jour.

Ce choix audacieux revient à Martine Boulart à qui je souhaite exprimer mes plus chaleureux remerciements.

J'ai découvert une lady si attachante et si lumineuse sachant avec intelligence faire vivre ce magnifique Fond Culturel de l'Ermitage.

Martine m'ouvrit son cœur et sa maison et je tiens à lui manifester toute ma gratitude et reconnaissance. Elle me permet ainsi de loger dans ce bel écrin du Vallons de l'Ermitage une collection inédite qui surprendra et prendra toute sa dimension. C'est ce que nous vous proposons, un voyage éclairant au cœur de la matière.

Merci Martine pour la finesse que tu apportes dans ce monde de brut.

Merci Martine de nous faire partager tes passions avec des gens de qualité.

Merci Martine d'être la belle personne que tu es, et en tant qu'artiste tu es une véritable source d'inspiration.

Avec toute mon affection.

Marc.



Marc ASH

MARC ASH

Biographie

Né en 1958 à **Oran**, Marc Ash vit et travaille à *Paris*. Il commence à peindre très tôt. Ne pouvant vivre de son art, il laisse sa passion de côté pour mener une carrière internationale dans la production et le **négoce** de matières premières. En 1998, il abandonne blazer et cravate pour se consacrer entièrement à la création.

Deux ans plus tard, Marc Ash est remarqué par France 2 lors de sa première exposition personnelle à la galerie *Bertin Toubanc*. Ce fût ensuite *Daniele Palazzoli*, célèbre galeriste d'art italien "Galeria Blu", qui découvre son travail. Il croit en Marc et lui assure immédiatement un soutien inconditionnel. Marc "rentre" dans les plus grandes collections **italiennes**.

Les succès s'enchaînent et, avec eux, la reconnaissance des professionnels. En 2002, son œuvre « *Tous ensemble* » décline sur cinquante œuvres (peintures, sculptures et installations) une magistrale condamnation de la violence et de **l'intolérance**. Présentée en première mondiale

au Musée du *Palazzo Reale de Milan*, puis lors de la 50e *Biennale de Venise*, l'exposition est remarquée par *Posy Chisholm Feick*, présidente du conseil d'administration de la collection *Peggy Guggenheim de Venise*, qui se joint à *Daniele Palazzoli* pour asseoir la carrière de Marc. En association avec la *Fondation Guggenheim de New York*, Posy organise sa première exposition à *New York* où la galerie *Rémy Tolédo* le représente.

Il est sélectionné pour représenter la *France* à la *Biennale de Pékin*, tandis que ses expositions parcourent le monde, de *Toronto* à *Montréal*, de *Beyrouth* à *Madrid*, en passant par *New York*, *Miami*, *Saint-Pétersbourg*, *Mexico*, *Milan* et *Moscou*.

En 2010, Marc crée « *Éclairer Le Monde* ». Cette installation met en scène et en lumière 10 000 journaux "*Le Monde*".

L'œuvre condamne la censure et honore la liberté de la presse. "*Éclairer le Monde*" est produite à *Paris* avec le soutien du journal **Le Monde** puis à la *Fondation Pierre Nothomb*. Le *Palais des Beaux Arts de Bruxelles* lui ouvre ses portes où il expose "*Éclairer Le soir*" avec les encouragements et l'aide de l'*Union Européenne*.

En septembre 2016, lors des journées Européennes du patrimoine l'installation "*Éclairer le Monde*" est présentée au *Pavillon Henri IV* dans le salon où naquit *Louis XIV*, le Roi Soleil. Ce salon est classé monument historique.

De novembre 2017 à mai 2018 son exposition "*Regards d'ensemble*" est exposée à la *Fondation des Mille / Musée d'Histoire et des Sciences de l'Homme* à *Aix en Provence* ... 155 000 visiteurs dont 60 000 jeunes.

L'installation "*Éclairer le Temps*" est actuellement exposée au *Château de Coppet*, demeure de Madame de Staël, à quelques kilomètres de *Genève*.

Le concept "*Éclairer...*" est programmée à *New York* avec le "*New York Times*", *Londres* avec "*The Times*" *Madrid* avec "*El Mundo*" *Milan* avec "*La Repubblica*" et *Berlin* avec "*Die Welt*".



Timur ABDIKEYEV & Martine BOULART à l'académie Française

TIMUR ABDIKEYEV

Biographie

entièrement à sa vocation. La même année il entre à l'Ecole Nationale de musique Hajibeyov à Bakou.

Théâtre Mariinsky (Opéra Kirov) à Saint-Pétersbourg. Il s'est produit dans plus d'une soixantaine de rôles sur cette scène légendaire, ainsi que dans les théâtres les plus renommés du monde : l'Opéra Bastille à Paris, l'Opéra Royal de Stockholm, le Barbican Hall à Londres, le Teatro Real à Madrid, le Bolchoï à Moscou, le John F. Kennedy Center à Washington et le Carnegie Hall à New York.

Timur Rafikovitch Abdikeyev (en russe : *Тимур Рафикович Абдикеев*, né en 1979 à Bakou en Azerbaïdjan) est un chanteur d'opéra (voix basse) azerbaïdjanais, lauréat des concours internationaux, soliste du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg et artiste émérite de la République du Tatarstan.

Biographie :

Né en 1979 à Bakou (*République d'Azerbaïdjan*) dans une famille tatare, il est diplômé en 1990 d'une école musicale (accordéon et piano). En 1995, après le baccalauréat, il entre à l'Académie d'administration publique. En 1996, il change son destin d'une façon radicale en abandonnant ses études à l'**Académie d'administration publique** pour se consacrer

Prix et distinctions :

En 2000, *Timur Abdikeyev* remporte les prix et les distinctions lors de deux concours : au concours républicain *Shovget Mamedov (Azerbaïdjan)* et au concours international *Bul-Bul*. Il reçoit le prix « *Nadejda* » (Espoir) du fonds de la grande mezzo-soprano russe d'*Irina Arkhipova*. Ce prix reçu des mains de la grande cantatrice russe ouvre au chanteur les portes d'une carrière internationale. Plus tard, l'artiste devient lauréat du concours international des vocalistes (présidé par *Vladimir Atlantov*) et finaliste du concours du théâtre *La Scala à Milan* (présidé par *Leyla Gencer*).

Carrière professionnelle :

En 2004, *Timur Abdikeyev* débute avec succès en tant que soliste sur la scène du

Une place à part dans la biographie de l'artiste à cette période-là étaient le récital aux concerts de gala donnés à l'occasion du 300^e anniversaire de la ville de Saint-Pétersbourg et au 1000^e anniversaire de la ville de Kazan (*Tatarstan*), la diffusion télévisée de ses récitals et des concerts des solistes du Théâtre Mariinsky, participation à une vingtaine de premières du Théâtre, concerts avec des artistes émérites tels que *Vladimir Galousine, Maria Goulegina, Nicolai Poutiline, Anna Nertrebko, Ferruccio Furlanetto*, avec des chefs d'orchestre tels que *Valerii Guergiev, Giennandrea Noseda, Keri-Lynn Wilson, Rafael Fruhbeck de Burgos*.

Carrière en solo :

En septembre 2004 *Timur Abdikeyev* a donné son premier récital en solo au *Suntory Hall* au Japon. Ce concert a eu un grand retentissement qui lui a apporté un succès et une renommée internationale. La géographie de sa carrière prend de plus en plus d'ampleur et s'étend désormais aux *États-Unis*, à la *Grande-Bretagne*, à l'*Italie*, à l'*Allemagne*, à l'*Autriche*, la *Hongrie*, la *France*, au *Japon*, à la *Lettonie*, à la *Russie*, à la *Turquie*, et à l'*Azerbaïdjan*.

D'origine tatare, *Timur Abdikeyev* accorde dans son œuvre une place importante à la musique classique tatare et inclut des œuvres de compositeurs tatars dans chacun de ses récitals. Dans certaines salles, grâce à lui, la musique tatare a été exécutée pour la première fois. « Pour la contribution au développement de la musique classique tatare », le Président de la République du *Tatarstan* a décoré *Timur Abdikeyev* du titre de "*l'Artiste Emérite*" de la République du *Tatarstan*.

Récitals et soirées privées :

L'événement *Récital de Timur Abdikeyev* a eu du succès dans de nombreuses capitales européennes. Le programme de chaque soirée comprend un concert de musique classique populaire interprété par *Timur Abdikeyev* et ses partenaires musiciens.

Répertoire et programme de concert :

Rachmaninoff, air d'*Aleko*

Rimsky-Korsakoff, air des vikings

Tchaïkovski, air du Prince Gremin





Denis BADRÉ

DENIS BADRÉ

Biographie

Denis Paul Marie Léopold Badré, né le 3 janvier 1943 à Pontarlier dans le Doubs, est un homme politique centriste français.

Études et carrière :

Diplômé de l'École polytechnique, (promotion 1963) et de l'École nationale des eaux et forêts, Denis Badré travaille d'abord dans la protection contre les avalanches à Grenoble avant de devenir conseiller technique puis directeur de cabinet de plusieurs secrétaires d'État à l'agriculture entre 1978 et 1981 (Pierre Méhaignerie, Jacques Fouchier et Jacques Blanc).

Il dirige ensuite l'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts (1981-1986) avant de prendre la tête de l'administration au ministère de l'Agriculture (1986-1989) puis d'être directeur général de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture (1989-1993) et

enfin directeur général de l'administration et du développement au ministère de l'Environnement (1994-1995).

Élu local : Maire de Ville-d'Avray :

Élu maire de Ville-d'Avray, commune des Hauts-de-Seine de 12 000 habitants, en juin 1995, succédant à *Georgette Sireyjol*, maire sortant DVD dont il était l'adjoint, il est réélu en mars 2001 avec 68 % des suffrages puis en mars 2008, où la liste qu'il conduit aux élections municipales recueille 52,66 % des voix, devant celles de l'UMP (26,99 %) et du PS (20,36 %). Il est réélu le 23 mars 2014 avec 76,76 % des voix, devant la liste du candidat *Alexis Girzonas*. Il démissionne au profit d'*Aline de Marcillac*, le 6 octobre 2017.

Conseiller général :

En 1996, il est élu conseiller général du canton de *Chaville* succédant ainsi à *Marcel Houlier*. Il conserve ce mandat jusqu'en 2004, date à laquelle il est battu par

l'UMP *Jean-Jacques Guillet* lors des élections cantonales. Arrivé au 1^{er} tour derrière ce dernier mais devant le candidat du *Parti socialiste*, il préfère éviter de risquer de faire gagner le canton à la gauche et se retire au profit de *Jean-Jacques Guillet* qui l'emporte au 2^d tour face à *Bruno Lemoine* (PS).

Autres fonctions locales :

Il est élu le 21 janvier 2016 conseiller métropolitain délégué de la métropole du Grand Paris.

Mandat national :

En 1995, dans la foulée de son élection à la mairie de Ville-d'Avray, il est en 2^e position sur la liste UDF menée par le maire de *Boulogne-Billancourt* *Jean-Pierre Fourcade*, et devient sénateur des Hauts-de-Seine.

Battu aux élections cantonales de 2004, il est toutefois réélu sénateur en septembre de la même année sans être soutenu par l'UDF. Il recueille 10,33 % des voix, soit plus

que l'ancien ministre *Jean-Pierre Fourcade* qui est lui aussi réélu. Il est candidat à un troisième mandat lors des élections sénatoriales de 2011 mais, concurrencé par la multiplication des listes de la droite et du centre (notamment celle du *Nouveau Centre Hervé Marseille*, maire de *Meudon*), il n'est pas réélu.



Sabine VASSEUR, Martine BOULART, Denis BADRÉ

Responsabilités partissanes :

Il fait partie du Bureau exécutif du *MoDem*.

Fonctions principales :

- Directeur de l'*École nationale du génie rural, des eaux et des forêts* (1981-1986)
- Directeur général de l'administration au *ministère de l'Agriculture* (1986-1989)
- Directeur général de l'*Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture* (1989-1993)
- Directeur général de l'administration et du développement au *ministère de l'Environnement* (1994-1995)
- Conseiller régional d'*Île-de-France* (1992-1996)
- Conseiller général des *Hauts-de-Seine*, canton de *Chaville* (1996-2004)
- Maire de *Ville-d'Avray* depuis juin 1995
- Sénateur des *Hauts-de-Seine* (octobre 1995-septembre 2011)

- Vice-président de la *Communauté d'agglomération Arc de Seine* (2004-)

- Secrétaire national de l'*UDF*

- Vice-Président de la commission des finances, du contrôle budgétaire et des comptes économiques de la *Nation du Sénat*

- Vice-président de la délégation du Sénat pour l'*Union européenne*

- Vice-président du *Mouvement Européen-France*

Il a participé à la création du *MoDem* à *Villepinte* où il a été nommé membre du bureau exécutif national.

Autres fonctions :

- Président fondateur de "*Centre-Ville en Mouvement*", association nationale d'élus, de parlementaires, de chercheurs et hauts fonctionnaires destinée à promouvoir le développement des centres-villes.

Décorations :

Chevalier de la Légion d'honneur.

Officier de l'ordre national du Mérite. Il a été fait chevalier le 20 juin 1987, puis a été promu officier par décret du 15 novembre 2018.

Situation familiale :

Il est l'époux de *Sabine Vasseur*, et père de 4 enfants.

Bibliographie :

- 1998 : *Quelle Frontière pour l'Europe ?* (Ellipses Marketing, 1998), essai.
- 2004 : *L'Attente d'Europe* (Albin Michel, 2004), essai.
- 2020 : *Maison Commune* (L'Aube) 2020.

Maison commune de Denis Badré :

Selon *Denis Badré*, les démarches intercommunales et la construction européenne relèvent des mêmes problématiques. Elles se complètent et se confortent. À partir de son expérience de haut fonctionnaire, de maire et de sénateur, l'auteur met en parallèle leurs dynamiques. Il évoque les notions d'intérêt commun, de frontière, d'étranger, de souveraineté, de «chez-soi» et d'ouverture sur le monde, **de «clocher» et de solidarités**. Les questions posées par la montée des populismes en *Europe* et par la quête de participation qui s'exprime dans notre pays sont pour lui assez similaires. Qu'il s'agisse de sujets aussi variés que le logement, les valeurs locatives, le Brexit, le multilatéralisme ou le budget européen, il faut absolument retrouver le sens du «bien commun». Et nos collectivités ont une évidente vocation protectrice, qu'elles exerceront mieux si elles sont capables d'accueillir, et appellent à construire, un monde plus humain.

BIBLIOTHÈQUE DES TERRITOIRES

Denis Badré



Maison commune

De la démarche intercommunale
à la construction européenne

 l'aube



Martine BOULART

MARTINE BOULART

Biographie :

Martine Boulart est née le 19 septembre 1946 à Paris XVI. Elle a reçu une éducation humaniste à travers une triple formation en sciences politiques, psychologie et histoire de l'art.

Directrice de programme HEC, coach de dirigeants puis d'artistes, elle se consacre aussi à l'écriture en psychologie et en recherche de formes d'art qui transcendent les modes.

Elle a été promue au grade de chevalier des Arts et des lettres par le ministre de la culture, lors de la promotion de janvier 2016.

Elle préside le Fonds culturel de l'Ermitage qu'elle a créé, qui est parrainé par le Ministère de la Culture et par *Alain Dominique Perrin*, président de la Fondation Cartier, et qui a été inauguré par *Jack Lang*.

Ce dernier vise à assurer la révélation de talents artistiques, dans la ligne anthropocène et dans l'esprit des salons qui anime sa famille.

Bibliographie : Dans le domaine de l'art :

Artistes et Mécènes, Regards croisés sur l'Art contemporain, édition Ellipses 2013, préfacé par *Jack Lang*.

Les esprits des Vallons, avec *Claude Mollard*, Beaux Arts HS FCE, sept. 2014.

La forêt parallèle, avec *Claude Mollard*, Beaux Arts HS FCE, janv. 2015.

« *Mémoires* », avec *Olivier Masmonteil*, Beaux Arts HS FCE, mars 2015.

La collection Durand-Ruel revisitée, avec *Claude Mollard*, Beaux Arts HS FCE, juin 2015.

Temps Mêlés, avec *Gilbert Erouart*, Beaux Arts, HS FCE, nov. 2015.

Génération Renaissance, Beaux arts HS FCE, mars 2016.

Déesse mère, avec *Nicolas Lefebvre*, Beaux arts HS FCE, déc. 2016.

Ces cités où passent encore les dieux... Avec *Vana Xenou*, Beaux arts HS FCE, juil. 2017.

Il était une fois l'éternité... Avec *Beatrice Englert*, Beaux arts HS FCE, mars 2018.

De l'âme... Avec *Dongni Hou* et *Adrien Eyraud*, Beaux arts HS FCE, décembre 2018.

La forêt des songes, avec *Julie Perrin*, Beaux arts HS FCE, mars 2019.

« *Dreamy Scenery* », avec *David Daoud*, Beaux arts HS FCE, Juin 2019.

Nos folies, avec *Valerie Honnart*, Beaux arts HS FCE, septembre 2019.

Lueurs, avec *Olivier de Champris*, FCE Editions, déc. 2019.

Hipparcos avec *Anaïs Eychenne*, mars 2020.

Cosmogonies avec *Esther Ségal*, juin 2020.

Éclairer l'Ermitage avec *Marc ASH*, septembre 2020.

Bibliographie : Dans le domaine de la psychologie :

La Morphopsychologie, Que sais je, n° 277, éditions PUF, en collaboration avec *J.P Jues*, DRH du groupe Nestlé, 2000.

Le Coaching, moins de stress, plus de réussite, édition Bernet, 2002, en collaboration avec *E. Fenwick*, réédité en 2003.

Le Management au féminin, promouvoir les talents. Éditions Robert Jauze, 2005.

Les Groupes en thérapie humaniste, éditions Bernet, en collaboration avec le Docteur *C. Gelman*, 2006.

Dico-guide du coaching, collectif coordonné par le Professeur *Pierre Angel*, édition Dunod 2006.

Coaching et nouvelles dynamiques managériales, édition Ellipses, 2007, préfacé par *Bertrand Martin*.

Mieux vivre en entreprise, collectif, édition Larousse, 2009.

Le Grand Livre de la supervision, collectif, éditions Eyrolles, 2010.

Coacher avec le bouddhisme, édition Eyrolles, 2011.

Réussir dans un monde incertain, édition Ellipses, 2012, préfacé par *Bruno Rousset*.

L'Entreprise humaniste, collectif, édition Ellipses 2013.



Claude POMMEREAU

ARTICLE BEAUX ARTS ÉDITION HORS SÉRIE MARS 2015

La Fondation de l'Ermitage
Par Claude Pommereau

Est-ce facile d'implanter en France une Fondation d'art contemporain ? Un centre d'art privé, ne jouissant d'aucune subvention, ne disposant pas même de l'appui d'un groupe financier ? Entreprise utopique, les experts vous le diront. « Quoi, pas un grand seigneur pour couvrir de son nom, pas un patron ? » pleurnichait un fâcheux à un *Cyrano* exaspéré, sûr de son épée.

Non pas un patron, mais une femme intrépide et passionnée, nichée dans une grande

maison au cœur d'un vallon. La ferveur peut faire bouger les montagnes, elle se contente ici d'illuminer un vallon où quatre fois par an un artiste est exposé et récompensé.

Martine Boulart, la présidente de la Fondation, affirme privilégier l'art « anthropocène » c'est à dire l'art qui marque l'époque où l'homme est devenu la contrainte dominante devant toutes les forces géologiques qui jusque là avaient prévalu...

La Fondation se place ainsi en droite ligne derrière le grand *Frans Krajcberg*, défenseur depuis cinquante ans de la planète par ses sculptures et photographies.

Une présidente déterminée, une politique qui place l'art au cœur d'un combat pour la planète...

Voilà pourquoi Beaux Arts éditions soutient avec détermination l'initiative ambitieuse et courageuse de *Martine Boulart*.



Crédit photo : B-Aile Drone



Christine Thepot-Gayon
Crédit photo : Philippe Schroeder

ARTICLE BEAUX ARTS ÉDITION HORS SÉRIE SEPTEMBRE 2019

À l'Ermitage, l'art est engagé
Par Christine Thepot-Gayon, écrivaine aux éditions Ex Aequo et critique d'art à Beaux Arts éditions.

Situé dans le quartier des Vallons, à Garches, le Fonds culturel de l'Ermitage vous accueille dans l'univers de toutes les curiosités et de l'émerveillement, le tout protégé dans un écrin de verdure.

Passez le seuil de l'Ermitage et vous entrerez dans un havre de volupté.

Vous voici dans un lieu où l'esprit peut se nourrir autant que s'élever et où l'on peut trouver des réponses aux questions que l'on ne s'est pas encore posées.

Car autour des œuvres, on y croise bien souvent des personnalités hors du commun, avec qui l'on peut échanger, l'espace d'un instant, ou plus si affinités.

L'Ermitage c'est un sourire croisé au détour d'un regard, une voix qui éveille l'écoute,

un discours qui force l'admiration ou le respect, quand ce n'est pas les deux.

L'Ermitage c'est aussi une rencontre, une émotion, un parfum d'amour de la vie, un murmure qui vous susurre qu'il y a tant de merveilles et de gens merveilleux en ce monde.

Enfin, c'est l'endroit où l'on essaie de comprendre le sens du monde à travers des œuvres et le sens des œuvres dans le monde.

L'art y est maître et s'harmonise parfaitement avec cet endroit unique, hors du commun et hors du temps.

L'Ermitage va vous raconter une histoire riche.

Tout d'abord, vous y serez accueillis chaleureusement par la maîtresse et créatrice du lieu : Martine Boulart.

Une voix aussi fine qu'est sa silhouette, une grâce de marquise, telle son inspiratrice, Marie du Deffand, l'amie de Voltaire, tout dénote la délicatesse chez cette femme à la beauté intemporelle.

Mais c'est aussi une femme déterminée avec une force peu commune qu'elle puise peut-être dans sa passion de l'art, et par là même de la vie.

Consacrée en 2017 Chevalier de l'ordre National des Arts et des lettres, directrice de programme de leadership à HEC, pour le moins, Martine a donné la vie au Fonds culturel de l'Ermitage en avril 2015, sous le parrainage du ministère de la culture et de la communication et inauguré par Jack Lang.

Et bien lui en a pris !

Défi réussi !



Très jeune, Martine a eu le privilège d'être initiée à l'art par les merveilles de l'ancienne Perse.

Elle a en effet été marquée par ses nombreux séjours en Iran où elle y a fait des rencontres déterminantes.

Chaque année est décerné « le prix de l'Ermitage ». Claude Mollard a été le premier lauréat, Dongni Hou la dernière en date.

Pour les passionnés, Martine Boulart propose quatre expositions par an grâce à son partenariat avec Beaux Arts Editions.

L'intérieur de cette propriété est décoré avec raffinement. Partout où le regard se pose, l'art y est présent.

On y découvre des œuvres qui pleurent, qui rient, qui crient parfois.

L'art nous parle d'infini.

Chaque chose a un sens, une raison d'être. Martine y organise des salons, façon fin XVIIIe, où l'échange est cosmopolite, multiculturel et interdisciplinaire. Le credo ici est d'effacer les frontières qui divisent l'art.

Sortons maintenant dans le jardin, qui n'est pas en manque d'œuvres lui non plus.

Allez-vous étendre sur une chaise longue, vous détendre et entendre le chuchotement de la nature. Laissez aller vos sens et enivrez-vous de la poésie ambiante. Engagée dans l'art Anthropocène,

Martine aime à exposer des artistes qui ont un rapport avec cet état, considérant que le contexte écologique actuel impose une démarche artistique en ce sens.

C'est un bon moyen de recréer un trait d'union entre l'homme et la nature.

On peut y voir aussi des œuvres de l'Anamorphiste François Abélanet. Grâce à lui, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "Comité des Parcs et Jardins de France".

Venir en ce lieu, c'est repartir avec une empreinte au goût de revenir.

L'Ermitage est déjà inscrit dans l'avenir qui deviendra l'Histoire.

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Quoi :

Un fond de dotation, avec pour dotation :

Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIX^e siècle par l'architecte *Perrin*, au XX^e siècle par le décorateur *Jansen*, avec des **collections** allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXI^e siècle en passant par le XVII^e hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes et mécènes : de la Marquise du Beauval à *Henri Regnault*.

Un parc classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXI^e siècle par l'anamorphiste *François Abélanet*.

Une identité se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art **anthropocène**.

L'art anthropocène n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation.

L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au

niveau de la planète, et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.

Pourquoi ?

À travers ce Fonds, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de **nature**, pour élever l'esprit des publics qui la visiteront, en ré-enchantant l'univers des formes, autant que faire se peut...

Parce que, depuis l'ère industrielle, l'initiative privée doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. L'objectif est de se différencier de la **financiarisation** ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité, pour ré-enchanter l'univers des formes.

Depuis sa création, d'éminentes **personnalités** du monde de l'art contemporain : *Jean Hubert Martin*,

Laurent Le Bon, Joelle Pijaudier-Cabot, Henri Griffon, Denyse Durand-Ruel, Claude Pommereau, Maia Paulin, Teddy Tibi, Philippe de Boucaud, Nicolas Normier... nous ont accompagnés.

Comment ?

Avec 4 **expositions** annuelles, 4 **catalogues** Beaux Arts Hors Série, un **prix** offert à un grand musée français ou étranger, un **déplacement** à l'étranger lors de foires internationales.

Avec qui ?

Une hôtesse militante douée de savoir être et ne comptant pas son temps. Des **bénévoles** érudites et impliquées de l'IESA. Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux Arts Éditions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des partenaires occasionnels (Institut du Monde Arabe, Maison Européenne de la photographie, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme...) à chaque nouvelle exposition.

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart

Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches

Tel: 06 07 64 27 93

Mail: martine.boulart@mrbcconseil.com

Chers amis, en vous souhaitant tous nos vœux pour 2020,
Nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien,
qui est par ailleurs défiscalisable, pour continuer à vous offrir
des événements exceptionnels.

BULLETIN D'ADHÉSION 2020

PRÉNOM : _____

NOM : _____

ADRESSE : _____

COURRIEL : _____

TÉLÉPHONE : _____

COTISATION MEMBRE ACTIF : 100 euros, pour un couple 150 euros.

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR : 250 euros, pour un couple 400 euros.

DON : _____

Merci de joindre un virement à l'ordre de :

Fonds culturel de l'Ermitage
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué,
92380 Garches

Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires.

(Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)

IBAN : FR 76 1751 5006 0008 0013 0942 564

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case :

Les membres bienfaiteurs du Fonds sont conviés à tous les événements VIP
et reçoivent tous les catalogues Beaux Arts HS de l'Ermitage.

Rejoignez nous, soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel.



MUR DES DONATEURS

ABRAHAM Sylvie	ENGLERT Beatrice	MASMONTEIL Olivier
ANTONINI Pierre Dominique	ESNOL Laurence	MATHON Jean Luc et Shaune
BADRÉ Denis et Sabine	EYRAUD Adrien	MEUNIER Martine
BARRE Florence	FORGES Aida de	MOLLARD Claude
BAUME Régine	FOURNIER Pascale	MONTAIGU Alix de
BEAUX ARTS ÉDITIONS	GALBERT Geoffroy de	OSMONT d'AMILLY Marc
BERTRAND Chryssanna	GARRIGUE GUYONNAUD Monica	PANAYOTOPOULOS Alexandre
BOISGIRARD Claude	GAULLE Annick de	PAULIN Maia
BOULART Martine	GRANGE-CABANE Alain	PERRIN Alain Dominique
BURRUS Chantal	GRUNNE Pauline de	PROUVOST Thierry
CAPAZZA Gérard	GUELFY Julien	RAIMON Jean-Louis
NICOLAS FEUILLATTE Champagnes	HONNART Valerie	REBOUL Catherine
CHAMPRIS Olivier de	HOU Dongni	PRUNIER Restaurant
CHAPUIS Serge	KRAJCBERG Franz	MARY DE VIVO Réservoir
CHATOUX Artgael	LEFEBVRE Nicolas	RKAIN Hussein
CLOUIN Martine	LEPOLARD Bruno	ROBERT André et Nadia
CHOTARD Nicolas	LEMAISTRE Liliane	ROGAN Dora
DAOUD David	LESCURE Jérôme et Anne	SAUTET Myriam
DURAND RUEL Philippe et Denyse	GARCHES Mairie de	SAUVADET Jacques
		SEGAL Esther
		SERRUYA Charles
		SURSOCK Robert
		THEPOT Anouk et Christine
		TRIANON Palace de Versailles
		VINCENT Benjamin
		YEATMAN EIFFEL Sylvain

LE FONDS CULTUREL DE L'ERMITAGE, ACTUALITÉS

Le Fonds de dotation de l'Ermitage, conformément à sa devise inspirée de *Léonard de Vinci* :

« *Il sole non vede mai l'ombra* », jamais le soleil ne voit l'ombre, reflète des valeurs de résilience et de transformation de l'horreur en beauté.

Ce faisant elle traduit la dualité de la nature humaine.

Dualité entre nature et culture, éternité et modernité, introspection et action, ordre et chaos...

Toute grande œuvre d'art questionne et exprime un mystère, le mystère d'un cosmos harmonieux, comme le soulignait les grecs.

Historique :

Le Fonds culturel de l'Ermitage, créé par *Martine Bou-lart*, parrainé par le Ministère de la Culture et inauguré par *Jack Lang* le **15 septembre 2014**, a pour objet de mettre en évidence des travaux d'artistes de culture française et citoyens du monde, de toutes disciplines engagés sur des valeurs d'humanisme et pour la sauvegarde de la planète.

Il a également pour objet de contribuer à la recherche de nouvelles voies de création artistique qui sortent des sentiers battus par les modes **post-duchampistes** et par les excès de la domination financière du marché de l'art.

Le jury d'origine, **nommé pour 3 ans, de 2014 à 2017**, fut composé de :

Patricia Boyer de la Tour : critique d'art au Figaro

Björn Dahlström : directeur du musée Majorelle de *Pierre Bergé*

Denyse Durand Ruel : collectionneur, écrivain d'art

Henri Griffon : directeur FRAC Pays de Loire.

Laurent le Bon, président du Musée Picasso

Jean Hubert Martin : ancien directeur du MAM du Centre Pompidou

Claude Mollard : photographe plasticien, expert culturel

Jean Luc Monterosso : ancien directeur de la Maison Européenne de la photographie

Joelle Pijaudier-Cabot : ancien directeur des Musées de Strasbourg.

Christophe Rioux : critique d'art, universitaire

Dans la perspective d'un « art anthropocène », il souhaite renouer un dialogue trop souvent interrompu entre les univers cloisonnés des arts visuels et des arts vivants.

C'est ainsi qu'il fonctionne à partir d'un « **esprit des salons** ».

Le fonds de l'Ermitage propose a cet effet :

Quatre **expositions** annuelles dans la propriété de *Martine Boulart*, à Garches.

Des **éditions** d'ouvrages en partenariat avec Beaux Arts.

Des **rencontres** et débats avec des intellectuels pour relier des univers artistiques cloisonnés.

Des **partenariats** avec des institutions françaises et étrangères.

Mission et ambition :

Ce Fonds est un peu un **aboutissement** de la vie de sa fondatrice, ce qu'elle a toujours rêvé de faire, vivre entourée d'art, aider les artistes à être visibles afin qu'ils puissent en retour nous aider à regarder le monde autrement.

Elle leur offre sa maison de famille, des collections d'art ancien auxquelles ils peuvent se confronter pour s'inscrire dans l'histoire de l'art, une nature inspirante avec ce bois de chênes et cette rivière souterraine, ses relations fortes avec des intellectuels éclairés qui peuvent les guider dans leur travail, des journalistes, des directeurs de musées...



Les Vallons de l'Ermitage, c'est une maison directrice, réaménagée au XIX^e siècle par l'architecte Perrin, au XX^e siècle par le décorateur Jansen et au XXI^e siècle par l'anamorphiste **François Abélanet**.

Dans ces temps anthropocènes et écologiques, nous avons tous le devoir de cultiver notre jardin et de défendre la nature...

Désormais, depuis mars 2017, et grâce à la magnifique anamorphose de *François Abélanet*, le jardin des Vallons de l'Ermitage fait partie du "**Comité des Parcs et Jardins de France**" qui a pour vocation de présenter les parcs et jardins de France.

En ce qui concerne **nos choix artistiques**, « Tous les grands combats sont d'arrière garde, et l'arrière garde d'aujourd'hui est l'avant garde de demain », disait *Marguerite Yourcenar*. Comme elle, à

l'Ermitage, nous nous méfions des modes et des académismes.

La fondatrice, *Martine Boulart* fut promue au rang de **chevalier des Arts et Lettres** en janvier 2016 et reçut ses insignes de *Maia Paulin* aux Vallons. Elle reçut également la médaille de la ville par la Maire de Garches en décembre 2019.



Le prix 2016 a été attribué à **Nicolas Lefebvre** à Art Paris.

Le prix 2017 a été attribué à **Esther Ségal** à la MEP le 19 mars 2018.

Le prix 2018 a été attribué à **Dongni Hou** à Asia Now le 19 octobre 2018.

Le prix 2019, a été attribué à **Valerie Honnart** et délivré à l'Espace Krajcberg le 25 novembre 2019.

Le prix 2020 a été attribué à **David Daoud** et délivré à l'Institut du monde arabe en octobre 2020.

Le prix de la fondation :

Chaque année le Fonds décerne un **prix** à un artiste choisi par un jury, **auquel la mairie de Garches s'est associée en offrant au lauréat la médaille de la ville.**

Le comité artistique a été renouvelé depuis 2017 avec les arrivées de :

Jeanne Bécart, maire de Garches, ancienne conseillère culture de la ville de Paris

Philippe de Boucaud, SG de la Fondation Beuys

Isabelle Caullery, ice Présidente du département des Hauts-de-Seine

Pauline de Grunne, metteur en scène

Pascale Lismonde, critique d'art à Art Absolument

Sylvana Lorenz, galeriste, directrice de la communication de Pierre Cardin

Nicolas Normier, Architecte, créateur de l'arbre de la terre

Maia Paulin, administrateur à Europartenaires, Associée à Paulin, Paulin & Paulin.

Claude Pommereau, DG de Beaux Arts

Michele Villemur, ambassadrice, écrivain



Le prix 2014 a été attribué à **Claude Mollard** pour son triptyque du bon gouvernement issu de l'exposition sur les esprits des vallons et a été présenté à l'ESA de Beyrouth pendant Beirut Art Fair.

Le prix 2015 a été attribué à **Kimiko Yoshida** pour son quadrityque : Mariées célibataires, et sera également présenté à Beyrouth pendant Beirut Art Fair en septembre 2016.

Donations :

La Fondation a proposé et organisé des donations de ses artistes :

L'ESA de Beyrouth a reçu dans sa collection une œuvre issue des « *Esprits des Vallons* » de **Claude Mollard**.

Le Musée d'AC de Strasbourg a reçu dans sa collection une œuvre très grand format : « *le paon* » d'**Olivier Masmonteil**.

L'IMA recevra dans sa collection, deux œuvres de **David Daoud**, choisies par le directeur du nouveau musée d'Art Contemporain, **Eric Delpont** : « *Muses et Murmures* », qui sera célébrée à l'occasion du 7^{ème} prix de l'Ermitage, en octobre 2020.

En 2019, un engagement artistique, politique et écologique nous a guidés :

Pour le vernissage de printemps, nous avons élaboré une exposition avec la peintre **Julie Perrin**, auxquels se sont joints le comédien **Jérôme Hauser**, l'ambassadeur **Gilles Gautier** et la pianiste **Alexandra Tenisheva**.

Pour le vernissage d'été, nous avons accueilli **David Daoud**, avec, ses « *dreamy scenery* », l'ambassadeur **Claude Blanchemaison** et la chanteuse **Alexandra Tenisheva** l'ont accompagné.

Pour le vernissage d'automne, ce sont « *Nos folies* » de **Valerie Honnart** qui vous ont interpellé, puis le professeur **Gilles Kepel** et la virtuose **Etsuko Hirose** nous ont ébloui.

Pour le vernissage d'hiver, un parcours avec « *Lueurs...* » d'**Olivier de Champris** vous a enchanté, ainsi que la causerie de l'académicien **Marc Lambron** et le récital de la pianiste **Alexandra Tenisheva**.

En 2020, afin de continuer à décroiser les univers artistiques, nous ajouterons mathématiques et diplomatie à la peinture et à la musique :

Pour le vernissage de printemps, nous avons accueilli « *Hypparcos* » d'**Anaïs Eychenne**, le professeur d'université en mathématiques **Philippe Tchamitchian**, la musicienne **Florence Schiffer**.

Pour le vernissage d'été, nous avons reçu les « *Cosmogonies* » d'**Esther Segal**, l'ambassadeur **Daniel Jouaneau** et la concertiste **Clémence Guerrand-Hermes**.

Pour le vernissage d'automne, « *Éclairer l'Ermitage* » de **Marc Ash**, viendra nous interpeller, ainsi que le sénateur **Denis Badré** et le chanteur lyrique **Timur Abdikeyev**.

Pour le vernissage d'hiver un parcours avec **Jérôme Delepine** vous enchantera, ainsi que l'académicienne **Dominique Bona** et la chanteuse lyrique **Tatiana Yurkova**.



NOS ARTISTES

Pierre BONCOMPAIN

Katerine TISNÉ

Elisabeth DUPIN

Claude MOLLARD

Olivier MASMONTEIL

Kimiko YOSHIDA

Mathieu MERCIER

Gilbert EROUARD

Fred KLEINBERG

Zad MOULTAKA

Nicolas LEFEBVRE

François ABÉLANET

Charles SERRUYA

Vana XENOU

Esther SEGAL

Beatrice ENGLERT

Dongni HOU

Adrien EYRAUD

David DAOUD

Valérie HONNART

Olivier de CHAMPRIS

Anaïs EYCHENNE

Marc ASH

Jérôme DELEPINE

Florent MABILAT

NOS PARRAINS ET PARTENAIRES

Nos événements ont pu se réaliser grâce au soutien :

D'Institutions :

Ministère de la culture, Mairie de Garches, Institut du Monde Arabe, Espace Krajcberg, Maison Européenne de la Photographie, Musée de Strasbourg, Château de Versailles spectacles.

De Grandes écoles :

HEC, ESA...

De Foires Internationales :

Art Paris, Asia Now Paris, BAF.

De magazines d'art :

Beaux Arts, Art absolument, Artension.

De grands galeries :

Galerie Duncan, Galerie Beaubourg, Laurence Esnol Gallery.

De grands hôtels ou restaurants :

Trianon Palace de Versailles, Restaurant Prunier

De grands vignobles :

Champagne Nicolas Feuillatte, Château Roquefort, Château Clinet de Pomerol, Château Champy...

De prestigieuses associations :

Amis de Winnaretta Singer au Palazzo Polignac, Golf de Saint Cloud, Automobile Club de France...

Qu'ils en soient remerciés !

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

Arts & Lettres

Collection

ESPRIT DES VALLONS
ESPRIT DES SALONS

- N° 2.17 -

septembre 2020



Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart

Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches

Tel : 06 07 64 27 93

Mail : martine.boulart@mrbcconseil.com